

Berlin 1936/ L'homme le plus rapide du monde

En août 1936, l'homme le plus célèbre du monde – le plus rapide, aussi – s'appelle Jesse Owens.

Il a vingt-deux ans, il est noir, américain, il vient de remporter quatre médailles d'or aux JO de Berlin : du jamais vu !

Ces jeux Olympiques au faste extraordinaire, qui ont coûté une fortune à l'Allemagne nazie, ont été préparés par Hitler et Goebbels avec acharnement, afin de prouver au monde la supériorité de la race aryenne.

Les grands blonds aux yeux bleus sont les maîtres de l'Univers !

C'est du moins ce que prétend Hitler (qui est petit, brun, aux yeux sombres : deux puits sans fond).

Depuis trois ans, l'Allemagne se prépare pour gagner. Et voilà qu'un coureur noir rafle l'or sous le nez des meilleurs athlètes aryens ! Pourtant entraînés depuis des années avec acharnement au sein des jeunesses hitlériennes.

Face à Jesse Owens, tout en haut du podium, qui salue le drapeau américain, Hitler et Goebbels sont révoltés.

Les Jeux sont filmés, les vainqueurs montrés presque en temps réel dans le monde entier... Ce qui ajoute encore à l'humiliation d'Hitler et à la fureur de Goebbels.

Mais qui est ce jeune sportif qui tient tête aux nazis ?

Et qu'un film – *Les Dieux du stade*¹ – va immortaliser ?!

Sur le même podium du saut en longueur, Luz Long, le sprinter allemand qui a gagné la médaille d'argent, est devenu l'ami de Jesse Owens : celui qu'Hitler aurait voulu qu'il haïsse.

Loin de le haïr, il est devenu son ami.

Il l'a même aidé à obtenir sa seconde médaille d'or...

Cette audace, il la paiera très cher.

C'est l'histoire de ces deux hommes, et de leur extraordinaire amitié, que nous allons ici raconter.

Mais commençons par l'enfance de Jesse Owens.

1. *Olympia/Les Dieux du stade*, film de Leni Riefenstahl (1936).

100 livres de coton (petit-fils d'esclave)

À six ans, le petit Jesse Owens porte chaque jour cent livres de coton sur ses frêles épaules.

Un enfant qui ne fait même pas la moitié du poids de sa charge. Et ceci, chaque jour pendant la récolte...

Sous un soleil de feu.

Petit-fils d'esclave, Jesse Owens...

Son père est métayer, il trime de l'aube à la nuit dans les plantations, il ne sait ni lire ni écrire. Comment aurait-il appris ?

Chaque dimanche, Henry Owens fait la course avec les autres fermiers noirs des environs, et souvent, il gagne !

Pendant quelques instants, il oublie ses soucis.

Jesse regarde son père courir, et gagner : il l'admire.

Que fait-il donc dans les champs si tôt le matin, cet enfant ?

Il devrait plutôt aller à l'école !

Il est doué, vif ! Intelligent.

Seulement voilà, il est né noir, dernier rejeton d'une famille misérable, dans un État du sud des États-Unis : l'Alabama – État ségrégationniste²...

Jesse va à l'école dès qu'il peut, quand il ne travaille pas dans les champs de coton, comme ses frères et sœurs.

L'école est à quatorze kilomètres, alors le petit Jesse y va en courant.

Quand il court, il se sent libre ! Comme l'oiseau.

En filant comme le vent, il oublie qu'il est un enfant noir né dans une famille pauvre, voué à la misère.

La course, c'est la joie, la liberté !

On est maître de son destin quand on court.

Surtout quand on va plus vite que tout le monde.

Pendant un instant, dans l'ivresse de l'envol, Jesse oublie les immenses croix de feu qui brûlent la nuit sur la colline...

Il ne pense plus aux spectacles effroyables auxquels il a assisté... Il a vu des membres du Ku Klux Klan³ pendre des jeunes Noirs aux branches basses des arbres.

Pour rien, sans raison, pour faire peur aux autres.

Pour montrer qui est le maître ici.

En bas, au pied de l'arbre, tandis que le frêle corps se balance, des foules de Blancs endimanchés, venus

2. Ségrégation: séparation des personnes selon des critères de race, au sein d'une nation, notamment entre les Noirs et les Blancs, aux États-Unis.

3. Organisation d'extrémistes de race blanche, racistes, ultra-violents et criminels.

assister au spectacle en famille, rient aux éclats : les réjouissances sont rares, à la campagne.

Visions atroces, qui hantent les cauchemars du petit Jesse.

Les auteurs de ces crimes – connus de tous – ne sont jamais punis. Dans le sud des États-Unis, depuis la guerre de Sécession⁴, rien n'a vraiment changé.

Ici, dans les États du Sud, comme l'Alabama, on a institué les lois Jim Crow, raciales, racistes, qui figent la ségrégation :

« Égaux, mais séparés. »

Une façon pour les États du Sud – qui n'ont jamais digéré la victoire du Nord en 1865, abolissant l'esclavage – de revenir en arrière. Les Noirs se retrouvent par familles entières exploités dans les champs de coton, payés une misère à trimer pour de gros patrons blancs...

Un sort pas si différent de l'esclavage, finalement.

Surtout quand on est métayer, comme le père de Jesse : contraint de donner une grosse partie de la récolte, en échange du travail de la terre.

Un travail ingrat, difficile, et qui permet à peine de nourrir une famille, surtout avec tant d'enfants !

Toutes ces bouches à nourrir...

4. Guerre civile entre les États du nord et du sud des États-Unis, qui a abouti à l'abolition de l'esclavage ; elle fut très sanglante et dura quatre ans : de 1861 à 1865.